

Divers coupures de presses

Auteur(s) : Lylian Kesteloot ; Ifan ; Amadou Lamine Sall ; AFP ; Le Soleil ; Dominique Metaillé ; Jeune Afrique ; L'Intelligent

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lylian Kesteloot ; Ifan ; Amadou Lamine Sall ; AFP ; Le Soleil ; Dominique Metaillé ; Jeune Afrique ; L'Intelligent, Divers coupures de presses, 1997/02/11

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4124>

Copier

Description & analyse

Analyse1997.02.11 diverses coupures de presse : Lylian Kesteloot, Ifan ; Amadou Lamine Sall ; AFP ; le soleil; Dominique Metaillé JA L'intelligent
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote16.1.19

Collation2

Présentation

Date[1997/02/11](#)

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

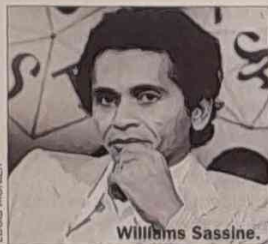
l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages2

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

LITTÉRATURE «Saint Sassine» distingué



LOUIS MONIER

Williams Sassine.

Le Palais du peuple de Conakry a servi de cadre, le 19 novembre, à une cérémonie émouvante en l'honneur de l'écrivain Williams Sassine, décédé en février

1997. L'auteur de *Saint Monsieur Baly* ou encore du *Jeune Homme de sable* (Présence africaine, 1973 et 1979) s'est vu remettre, à titre posthume, la médaille de l'ordre national du Cèdre, la plus haute distinction du Liban.

Williams Sassine, en effet, né en 1944 à Kankan, était de mère guinéenne musulmane et de père libanais chrétien. Cette marque de reconnaissance de la part de la patrie paternelle est d'autant plus importante que ce métis était hanté par ses

problèmes d'identité. Très jeune, il avait pris conscience de son altérité dans la société africaine et éprouvé un profond sentiment de solitude. Sa vie comme son œuvre, l'une des plus brillantes de la littérature africaine d'expression française, sera marquée par l'errance – il vécut vingt-cinq ans en exil – et la marginalité. Ses personnages sont des mendiants, des chômeurs, un albinos... Ils sont aussi porteurs d'un message de révolte contre un monde où la cruauté le

dispute au grotesque.

Dans un très beau discours, l'ancien ministre des Affaires étrangères Lamine Kamara, lui-même écrivain, n'a pas manqué de souligner que cette décoration, remise à la veuve de l'écrivain, Hadja Abiba Sassine, par l'ambassadeur de Beyrouth à Conakry, vient renforcer les liens entre son pays et la nombreuse communauté libanaise que celui-ci accueille, souvent depuis plusieurs générations.

Williams Sassine, pour ce qui le concernait, n'avait jamais foulé le sol du pays du Cèdre...

Dominique Mataillet

14

JA/L'INTELLIGENT N° 2290 - DU 28 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2004

11-02-97

SudCulture

En bref...

DECES DE WILLIAMS SASSINE. Le célèbre écrivain guinéen, Williams Sassine, est décédé dimanche 9 février 1997 à son domicile, à l'âge de 53 ans, des suites d'une crise cardiaque, a-t-on appris lundi dernier auprès de sa famille. Dramaturge, écrivain, romancier et journaliste, auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier, «*Le Zéhéros n'est pas n'importe qui*», publié en 1996, M. Sassine était également chroniqueur de l'hebdomadaire satirique guinéen *le Lynx*, depuis sa création en février 1992. Longtemps exilé en Côte d'Ivoire, en Sierra-Léone, au Gabon et en Mauritanie pendant les années 70, M. Sassine est rentré en Guinée en 1984, après la mort de l'ex-président Sékou Touré. Il est Chevalier des arts et des lettres de la République française.

De père libanais et de mère guinéenne, il était marié à une Béninoise fonctionnaire au Programme des Nations-unies pour le développement (Pnud) et père de quatre enfants.

Afp

Décès de l'écrivain guinéen Williams Sassine



Solitaire, mais très
déçu par le monde
intellectuel,
ce romancier
guinéen s'intéresse
moins aux livres
qu'aux hommes.

CONAKRY (AFP) - Le célèbre écrivain guinéen, Williams Sassine est décédé dimanche à son domicile à l'âge de 53 ans des suites d'une crise cardiaque, a-t-on appris hier auprès de sa famille. Dramaturge, écrivain, romancier et journaliste, auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier, le «*Zéhéros*» n'est pas n'importe qui publié en 1996, M. Sassine était également chroniqueur de l'hebdomadaire satirique guinéen *le Lynx* depuis sa création en février 1992.

Longtemps exilé en Côte d'Ivoire, en Sierra-Léone, au Gabon et en Mauritanie pendant les années 70, W. Sassine est rentré en Guinée en 1984 après la mort de l'ex-président Sékou Touré. Il est chevalier des Arts et des Lettres de la République française. De père Libanais et de mère guinéenne, il était marié à une béninoise fonctionnaire au programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) et père de quatre enfants.

le soleil • mardi 11 février 1997 •

12-02-97

Sud@culture

**DECES DE
L'ECRIVAIN
GUINEEN**

Sassine,

parti trop tôt

A la suite du décès de l'écrivain guinéen Williams Sassine survenu le dimanche 9 février à Conakry, Lylyane Kestelot, critique littéraire témoigne.

Parti trop tôt, parti trop vite le petit frère Sassine, le petit homme riant, ricanant, grinçant, souffrant, si proche de ceux qui souffrent, des pauvres, des enfants. Parti trop tôt, l'écrivain, le grand, le mordant, jetant à chaque roman un pavé dans la mare, et pan ! « Monsieur Baly », et pan ! « Wirriyamus », et « Le jeune homme de sable », et pan ! « Le zébré n'est pas n'importe qui » et pan ! « Le lynx » son journal, à chaque parution. Un pavé dans la mare où grenouillaient les politiques et les affairistes, la mare où vasaillent les intellectuels assoupis et résignés, la mare où croussaient les laissés pour compte des indépendances.

Un pavé dans la mare, un cri dans le silence, un refus brandi dans la démission générale.

Chaque roman de ce petit grand homme, rompant la langue de bois, brisant les illusions, et nous forçant à regarder la menaçante monité du chaos. Le chaos où l'homme, ce zéro-héros, est né chaque jour dans ses aspirations les plus légitimes, dans ses besoins les plus élémentaires, l'homme africain, le sous-développé, le sans-domicile-fixe, le frère guinéen des pauvres héros qui errent dans les récits de Monénembo, de Dono Ly Sangaré, d'Ibrahim Sall, de Jérôme Carlos, de Pabo Monga, de Maurice Bandama, de Sony Labou Tamsi. « Le zéro-héros n'est pas n'importe qui », s'insurge Sassine, refusant la banalisation du malheur ; et à chaque roman, il sauve l'humanité du pauvre, qu'il soit instituteur ou lépreux, maquisard ou mendiant, boy ou chômeur des bidonvilles. L'homme-chien, l'homme-déchet, demeure irrédigemment homme, même s'il est écrasé par le rouleau compresseur de la politique, de la technocratie, de l'économisme tout-puissant. Et il réclame sa part de chance, inlassablement.

Tant pis pour nos yeux offusqués et nos oreilles torchées, par la voix, par les mots en vogue de Sassine.

Petit frère parti trop tôt, mais que nous entendrons longtemps encore percer la nuit de ses mots, de son cri.

Lylyane Kestelot
Iffun
Université de Dakar

WILLIAMS SASSINE

Un écrivain qui n'aimait pas jouer avec le vent

CONTRIBUTION - Nous n'arrêtons pas de nous rencontrer. Mais toujours hors de chez nous, comme il disait de son petit rire acide, et il ajoutait : à croire qu'il n'y a que les Blancs pour réunir les Nègres ! Et il partait d'un superbe éclat de rire.

À Paris où nous avions partagé des assises invitées par Alain Decaux ou à Bruxelles lors des conférences communes, Sassine est toujours resté lui-même, terriblement lucide sur sa condition d'écrivain, horriblement révolté par les mascarades de démocratie en Afrique. C'était un grand justicier qui avait usé des mots pour punir. Le genre d'écrivain qui vous mettait tout de suite la conscience entre les mains et qui vous la gardait pour toujours sous les yeux, jour et nuit. Quitte à vous de chanter de corps ou de visage.

C'est affectueusement attachant. Hier soit encore, regretté cher ami, j'écouterai nostalgique notre cassette de Bruxelles.

Avec Sassine, on n'arrêtait pas de rire, comme s'il ne savait distiller que des anecdotes croustillantes, évoquer des événements douloureux et tristes comme ceux vécus sous le règne de Sékou Touré mais avec un art et des mots qui ne vous laissent aucune chance de ne pas vous tordre de rire. C'était la marque de Sassine ! Un merveilleux et enchanteur petit bout d'homme, un génial

monsieur, professeur de mathématiques pour gagner sa vie mais définitivement connu comme le succulent et acide écrivain qu'il est devenu.

Nul doute qu'il figurera parmi les plus grands écrivains d'Afrique.

Sa mort ne nous surprend pas. L'ami qu'il était, nous l'avait annoncée il y a bien longtemps dans ce que nous l'avions vu faire et dire. Elle est seulement venue à lui trop tôt trompée par une révolte de la vie qui n'en était pas un rejet, encore moins une abdication. Un artiste n'abdique pas même devant l'insoutenable dignité de marchand dans laquelle, de ce côté-ci du monde, on aimerait volontiers l'enfermer.

Je ne voudrais pas dire de toi que tu fus un génie souffrant car pour avoir partagé bien souvent avec toi la grotte de lumière, je puis témoigner des merveilles que tu portais en toi. Ton cœur était plus grand qu'une cathédrale et les faibles y trouvaient toujours un cierge pour éclairer leur chemin.

Salut vieux frère ! Tes trésors de mots disent déjà l'histoire de cette Afrique si endolorie mais si forte et si chère à nos rêves.

Amadou Lamine SALL
Poète - Président-Fondateur de la Maison africaine de la poésie internationale.

14-02-97

SASSINE

Je voudrais porter à votre bien aimable attention que mon article sur William Sassine que vous avez fait paraître dans votre numéro du vendredi 14 février doit être corrigé ainsi qu'il suit pour garder sa cohérence d'ensemble :

Au lieu de (34) paragraphe de mon texte dans votre journal) : C'est affectueusement attachant : lire C'était un fabuleux petit bonhomme, beau comme savent l'être les méfis et affectueusement attachant.

Le reste sans changement.

Amadou Lamine SALL